

## **Alimentation durable : comment favoriser son accès aux publics fragilisés ?**

### **Education permanente et promotion de la santé : leviers pour lever les freins socio-culturels à l'adoption d'une alimentation de qualité ?**

#### **Compte-rendu atelier 4**

**Objectif** : s'approprier les méthodologies éducatives adaptables à son contexte de travail.

Dans un premier temps, Martin Biernaux a présenté le cadre des missions et du travail effectué par le Service Promotion Santé de Solidaris dans le champ de l'alimentation.

Solidaris a mis en place le **programme en promotion de la santé sur l'alimentation « Goûtez-moi ça ! »**. Ce programme a pour objectif central d'augmenter l'accès de tous à une alimentation de qualité. Il s'appuie sur une vision globale de la qualité qui prend en compte les dimensions nutritionnelle, organoleptique, de sécurité des aliments, environnementale et éthique. Ce programme prévoit d'agir à la fois sur les publics, les environnements et la qualité des produits eux-mêmes. Un tableau reprenant un ensemble de déterminants de l'accès à une alimentation de qualité a été conçu et peut constituer un cadre de réflexion et de référence pour les professionnels travaillant sur la thématique de l'alimentation avec des publics défavorisés (voir annexe). Parmi ces déterminants, certains sont regroupés dans les axes « accessibilité psychosociale » et dans l'axe accessibilité « socio-culturelle ».

Ensuite, Sébastien Kennes a présenté le cadre des missions et du travail que **Rencontre Des Continents** effectue dans le champ de l'alimentation. Rencontre Des Continents est une association d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité Nord-Sud. Dans ce cadre, l'alimentation est une thématique centrale et envisagée à travers une vision systémique. RCD travaille depuis 8 ans sur la thématique de l'alimentation en vue d'aborder des questions de société. Au début, le public était surtout composé de « bobos » mais celui-ci est de plus en plus représentatif de la diversité sociale et culturelle. Pour lancer collectivement des processus d'éducation et d'accompagnement, il convient dans un premier temps d'identifier les freins et les leviers. Il est en effet possible de travailler sur l'alimentation durable avec des publics moins favorisés mais l'animation est à construire avec eux, l'objectif étant d'augmenter leur autonomie et leur capacité d'agir.

Astrid Galliot de Rencontre des Continents a ensuite présenté l'animation « Maître Cuisinier » et Elodie Haverland, animatrice chez les Femmes Prévoyantes Socialistes, a présenté les animations en Province de Namur du groupe « Le Nôtre » du CPAS de Walcourt et du groupe de « Belgrade ».

#### **Animation « Maître Cuisinier » de RDC**

Une première phase de rencontre a rassemblé 120 personnes des maisons de quartier, regroupant des personnes se sentant exclues de la prise de décision (entre autres des publics « alpha »). L'animation, qui a duré 4 mois, s'est basée sur l'interrelationnel, le plaisir, la convivialité, avec des animations « brise-glace » et la volonté de faire remonter les besoins, les envies, les freins et les

leviers. L'envie des participants de se réapproprier la thématique de l'alimentation les amenés à aborder les questions de santé, de goût, d'offre alimentaire, de prix ou encore de savoir-faire.

Une seconde phase de formation a pris place et a rassemblé environ 25 femmes. La mise en projet s'est alors poursuivie avec deux associations (le Gaffi et les Amis d'Aladin). Les participantes ont proposé l'organisation de tables d'hôte et une demande d'animations supplémentaires a été faite. C'est donc le groupe qui est devenu porteur du projet. Un cycle de formation « savoir-faire » de 9 jours et un module « alimentation durable pour les groupes alpha » ont donc été mis en place.

Ces animations et projets ont servi de lieu « passerelle » à l'émancipation et à la participation citoyenne. L'alimentation durable a été un prétexte à cette émancipation.

Quels enseignements retirer de ces animations en termes de freins et de leviers?

- occasion pour les participantes de parler d'elles, de se raconter ;
- prise de conscience de leurs ressources et de leurs compétences ;
- rôle de personnes relais valorisant ;
- occasion d'un travail identitaire de l'exil (alimentation du pays d'origine) ;
- tremplin à la participation, sentiment d'appartenance au groupe et valorisation des origines de chacun ;
- sentiment de retrouver le pouvoir d'agir sur sa santé et sur l'environnement (la famille).

Autres ingrédients du succès :

- joie ressentie par les participantes ;
- pédagogie de l'anecdote ; manger est un prétexte pour « penser » le monde globalement ;
- alimentation comme lieu à soi et aux autres, révélateur de lien ;
- alimentation révélatrice des conditions de vie ;
- posture de l'animateur consistant à apprendre en même temps que le groupe ;
- outils au service du groupe ;
- curiosité ;
- perception d'un projet qui fait sens.

### **Animation des FPS en province de Namur**

Le mouvement des Femmes Prévoyantes Socialistes est un mouvement féministe qui se penche sur les questions de santé et de citoyenneté. Les FPS font partie du réseau associatif de Solidaris – Mutualité Socialiste. C'est ainsi qu'elles mènent des projets et des actions dans le cadre du projet « Goûtez-moi ça ! ».

Projet « Le Nôtre » à Walcourt :

Les participantes se sont penchées sur les thèmes des colis alimentaires et de la qualité de l'alimentation. L'animation a consisté à créer du lien avec les gens, à travailler sur le frein « manque de temps », à cuisiner à partir des colis de l'aide alimentaire, à créer un jardin collectif et a été l'occasion de visionner un film sur l'agroécologie, matière que l'animatrice elle-même ne connaissait pas.

Résultats :

- l'envie de montrer aux autres (devenir ambassadeurs) est apparue ;

- les liens qui se sont créés, entre participantes et entre participantes et l'animatrice, ont été un puissant moteur pour la participation, ;
- il en va de même pour le sentiment de valorisation qui a été ressenti au cours du projet.

#### Animation « Groupe de Belgrade » :

Lors de rencontres et de discussions, la perte de confiance envers le système alimentaire a été constatée. Les participantes ont ressenti de la colère et de l'impuissance à l'encontre de la malbouffe. Cette colère ressentie et le sentiment d'injustice ont amorcé et motivé une réflexion sur la manière de changer les choses.

#### Résultats :

- cela a abouti à une dénonciation par le biais d'une exposition photo et à des revendications politiques ainsi que la participation à la création ;
- la volonté d'agir s'est traduite par un projet de consommation locale, à savoir la mise en place d'un point de dépôt avec la coopérative « Paysan-Artisan », moyen de contourner l'agro-industrie et ses dérives ;
- des ateliers cuisine ont également été mis en place pour sensibiliser dans les quartiers.
- les participantes ont également décidé de sensibiliser les communes pour que des initiatives soient lancées en vue de redistribuer les invendus des grandes surfaces.

#### **Discussion du sous-groupe « Solidaris-FPS »**

Une question centrale est posée : comment fidéliser les publics à ce type d'animation ? Il s'avère qu'une personne de référence sur le long terme est nécessaire. Créer du lien est également primordial.

Le problème de l'accessibilité financière n'est jamais loin. La qualité coûte cher. Quelles pistes envisager ?

- introduire des produits de la coopérative dans l'aide alimentaire ;
- mettre en place des ateliers culinaires pour transformer soi-même les produits de la coopérative ;
- s'appuyer sur d'autres sources de dons en faveur de l'aide alimentaire (criste par exemple) ;
- les invendus sont une piste intéressante mais des freins réglementaire et logistique entre autres existent ;
- approfondir le lien entre les producteurs et les consommateurs, qui ont des intérêts communs.

La question financière se pose également concernant les repas en collectivités. La mobilité est un autre frein important. Il faut prévoir une décentralisation de la distribution. Précision importante : pour les publics précarisés, la qualité de l'alimentation n'est pas la première des priorités !

#### **Discussion du sous-groupe « Rencontre des continents »**

Une question évoquée est de savoir comment agir quand on a trop peu de moyens. Pas facile, et de nombreux obstacles renforcent cette difficulté. Il faut savoir que beaucoup d'initiatives existent et il faudrait faire un cadastre de ces groupes. Ce qui manque donc, c'est un outil permettant de savoir ce qui existe afin de pouvoir s'en inspirer. L'Union des Villes et Communes de Wallonie mène une réflexion afin de déterminer ce que les communes peuvent faire pour communiquer ces initiatives.

A côté de cela, il est difficile de toucher un public non sensibilisé, qui a une attitude très consommatrice et est peu impliqué, comme en témoigne Triskelia.

Une autre question qui se pose donc est celle de savoir comment inscrire de tels projets dans la durée. Rencontre Des Continents s'est appuyé sur des acteurs relais qui ont repris le projet, ce qui a nécessité de dégager du temps et des fonds. S'appuyer sur les personnes relais permet justement de pallier au manque de temps disponible de celui qui implémente le projet. Le Réseau wallon de lutte contre la pauvreté souligne l'importance de prendre du temps pour que le projet fasse sens et que les participants développent un sentiment d'appartenance.

Ensuite, un projet doit pouvoir évoluer au fur et à mesure, s'adapter aux participants (d'ailleurs, la notion d'alimentation durable peut venir plus tard), briser les cadres et ne pas se laisser « encadrer » par le subsidé, subsidé qu'il ne faut d'ailleurs pas se décourager d'obtenir après un refus.

Pour la réussite des projets de sensibilisation à l'alimentation durable, l'importance du temps, de la dynamique d'éducation permanente et de développer des partenariats, est à nouveau mise en évidence par le CRA-AA.

Les initiatives locales et citoyennes en matière d'alimentation durable ont besoin de soutien de la part des pouvoirs publics, notamment pour pouvoir intégrer des activités existantes (exemple du GAffi, ½ « alpha » et ½ alimentation durable).

La réussite d'un projet passe aussi par la bonne analyse du groupe, ce qui rend encore plus important le rôle d'un animateur relais qui connaît bien son groupe.

La mixité sociale des groupes n'est pas aisée à obtenir. Souvent, seules les « bobos » finissent par rester dans le groupe. Cette mixité n'est possible que si tout le monde se sent en confiance.

Un conseil concernant la posture de l'animateur, il doit faire preuve d'humilité, il ne doit pas montrer « qu'il sait tout », il doit même exagérer son manque de connaissance. Il doit également accepter de ne pas obtenir exactement les résultats attendus.

Concernant les changements de comportement : il faut savoir que ce n'est pas seulement le contenu de l'assiette que l'on négocie, mais également les croyances, la religion ...